

La chouette d'éoures

Bulletin de liaison de l'Association La Chevêche

N° 129
Mai/Juin
2017



Editorial par Charles Coulier

Territoires

L'arrivée du printemps est aussi la période de reproduction de nombreuses espèces.

Pour les ornithologues, c'est bien entendu un moment privilégié pour observer le comportement souvent incroyablement spectaculaire de nombreux oiseaux : migration, parades, nidification, et plus généralement toute activité liée à la reproduction.

C'est souvent à cette même période que se manifeste l'instinct territorial de nombreuses espèces. La vigueur avec laquelle certains individus défendent leur pré carré est parfois surprenante : on est alors surpris de constater à quel point ces petites boules de plumes peuvent alors faire preuve d'autant de violence et d'agressivité envers leurs congénères.

Dans le monde vivant, la défense d'un territoire est un comportement souvent nécessaire à la survie. En contrepartie d'une vigilance coûteuse en énergie, le propriétaire des lieux a ainsi la garantie de pouvoir disposer des ressources nécessaires à sa propre subsistance et à l'élevage des jeunes.

Mais généralement, il faut remarquer que le périmètre d'exclusion ne concerne que les membres d'une même espèce. D'ailleurs, les signaux (visuels, sonores ou olfactifs) défendant l'accès de ces territoires sont si sélectifs qu'ils ne perturbent en rien l'activité du biotope. Ainsi, en considérant l'ensemble des espèces qui constituent un écosystème donné, une multitude de territoires cohabitent, se juxtaposent et se chevauchent dans une indifférence quasi générale. L'espèce humaine est, elle aussi semble-t-il, une espèce territoriale. A bien y réfléchir, ce trait pourrait bien être un apport récent à la panoplie de nos comportements, puisque la notion de territoire n'est apparue qu'avec la sédentarisation des populations de chasseurs-cueilleurs, il y a quelques millénaires tout au plus, avec l'apparition de l'agriculture.

Mais comme chez les humains rien n'est fait à moitié, ce caractère a pris des proportions démesurées, motivant massacres, invasions, exterminations, razzias et génocides. Je formule donc l'hypothèse (qui n'engage que moi) que l'exacerbation du sentiment nationaliste ou patriotique ne soit pas un caractère inné de notre espèce, mais ait été au contraire forgé au cours de la longue histoire de nos civilisations par des cohortes de souverains ivres de pouvoir, à grand renfort d'hymnes, drapeaux et trémolos, dans le seul but d'assouvir leur besoin de domination absolue.

Les frontières des états humains ont été dessinées avec du sang, mais là n'est pas leur seule spécificité. A l'intérieur de ces limites immatérielles, la loi martiale s'impose à tous, humains comme non humains. C'est ainsi que le sort de trop nombreuses espèces au statut précaire peut être scellé par la simple signature d'un préfet ou d'un ministre, en fonction de ses propres intérêts courtisans ou encore de sa stratégie électorale.

Et tandis que les prétendants au trône gesticulent et se font rhabiller pour l'hiver (au propre comme au figuré), tout un petit monde quasi invisible et silencieux défend son dérisoire petit lopin, afin que la vie sauvage puisse perdurer. Et que nous ayons, malgré tout, un printemps radieux.

Animation Les chouettes du Bocage

Le samedi 11 Mars a été choisi, au niveau national, pour être la 12^{ème} Nuit de la Chouette. La Chevêche s'est associée à cet événement et nous avons décidé de donner rendez-vous à nos adhérents mais aussi à toute personne intéressée par les rapaces nocturnes, au lieu dit du Bocage à Plan de Cuques.

Ce samedi fut aussi une de ces journées d'hiver, en Provence, annonciatrices du printemps : éclatante de soleil. Lorsque nous nous retrouvons à 18H 15, il fait encore jour et cette belle journée a attiré de nombreux promeneurs dans le parc. Olivier Briand et moi profitons de la clarté pour donner à notre groupe quelques informations sur les chouettes et les hiboux que l'on rencontre autour de Marseille.



Olivier présente ses vidéos

Nous faisons aussi entendre leurs chants car la rencontre avec ces oiseaux de la nuit passe, le plus

souvent, par un contact sonore plutôt que par une observation directe.

Vers 19H, notre groupe progresse tranquillement le long du Jarret et observe un Héron cendré qui prend son envol vers la cité phocéenne. Le soir approchant, le parc se vide peu à peu et la clarté, encore présente en cette nuit de pleine lune, nous permet d'observer le manège d'un couple de Pies qui s'affaire en haut des grands platanes. Lorsque la nuit commence à tomber, le Rouge-gorge émet ses cris d'alarme signalant ainsi l'arrivée des noc-

Challenge Photo Mars 2017

Coup de cœur



© Olivier Briand

Agenda

Réunions

Samedi 13 mai 2017

"Voyage aux grands lacs italiens"

Par James Goldie

"Les oiseaux de Guyane"

Par Jonathan Amirat

Samedi 17 juin 2017

"Assemblée générale annuelle"

Sorties

Dimanche 14 mai 2017

"Marais du Vigueirat"

Sortie - Journée

Avec un guide du Marais du Vigueirat

Participation financière.

Inscriptions : Claude Jeannès : 06 13 04 62 95



Francis décartique une pelotte de réjection

turnes. En effet, quelques minutes plus tard, nous entendons pour la première fois notre petite chouette. Nous tendons l'oreille de plus belle dans l'espoir qu'elle se rapproche et que nous puissions l'observer. Nous n'avons malheureusement pas cette chance, par contre, elle vient chanter à proximité du groupe à plusieurs reprises pour bien nous faire comprendre que nous sommes sur son terrain de chasse. Après l'éclatante et chaude journée que nous avons eue, la fraîcheur de la nuit nous surprend un peu et nous décidons de regagner les voitures vers 20H, donnant ainsi un peu de tranquillité à notre amie, la Chevêche d'Athéna.

Francis Castets

Observation Les Conures veuves de la Belle de Mai



Le 22 mars 2017, entre 9h45 et 10h45, j'ai pu observer la colonie de Conures veuves (*Myiopsitta monachus*) de la place Trameni [ex place Burel] située au nord du quartier de la Belle-de-Mai, vers Plombières. Cette colonie a été mentionnée pour la première fois par Maurice et Annie Gasperini, dans le site faunepaca, le 12 mars 2017. À mon arrivée, j'ai remarqué très vite les 7 gros nids sur une rangée de platanes, devant des immeubles. Placés à des hauteurs variables, le plus haut avoisinait les 15 mètres et le plus bas (au niveau d'un premier étage) se situait à 5 mètres environ. Très volumineux (plus gros qu'un nid de Pie) ils possédaient tous une entrée latérale plutôt dirigée vers le bas.

À mon arrivée sur le site, la colonie était très calme. Ce n'est qu'au bout de 20 à 30 minutes qu'un premier couple est apparu. Effectuant plusieurs allers-retours vers le nid, j'ai vu les deux individus transporter des matériaux (des rameaux assez longs), pour les arranger ensuite méticuleusement dans la structure déjà imposante fixée aux branches du platane. Petit à petit, la colonie est devenue plus animée. Les Conures veuves (environ une quinzaine) poussaient des cris fréquents. Cette animation n'est d'ailleurs pas toujours appréciée par les habi-

tants des immeubles très proches, qui subissent ce remue-ménage devant leurs fenêtres. En revanche, d'autres passants regardaient avec intérêt ces oiseaux, des nouveaux venus dans leur quartier, et admiraient leur beau plumage vert et gris cendré pâle. Maurice et Annie Gasperini (des ornithologues marseillais) ont fait par ailleurs venir un journaliste de La Provence qui a publié un article sur les Conures veuves le 17 mars 2017. En somme, celles-ci sont devenues des stars dans le quartier.

Marseillaise de fraîche date

Comme la Perruche à collier, la Conure veuve [appelée aussi Perruche veuve ou Perruche-souris] est un oiseau de la famille des psittacidés. C'est un oiseau de volière assez commun.

À l'état sauvage, l'espèce est originaire du sud du continent américain, à l'est des Andes (Bolivie, Brésil, Paraguay, Uruguay, Argentine...). L'espèce n'est pas globalement menacée. En Europe, certaines colonies, issues de lâchers, sont installées dans certaines régions notamment en Espagne (j'ai pu en observer en grand nombre dans la ville de Barcelone), en Italie, en Grèce dans certains parcs. En France, mis à part quelques observations anecdotiques ici ou là, la seule petite population pérenne s'est établie à Toulon.

À Marseille, les observations de Conures veuves se sont multipliées depuis mars 2013, date à laquelle quelques individus se sont installés dans le parc Longchamp. Un couple a même été vu en train de construire son nid dans un palmier, mais sans preuve réelle de reproduction. Il faudra attendre l'année suivante pour que la

reproduction de l'espèce soit confirmée à Marseille, toujours dans le parc Longchamp. Depuis quatre ans, les observations de Conures veuves proviennent essentiellement du centre-ville avec deux points forts : Longchamp et Saint-Charles (dans les palmiers à côté de l'escalier de la gare notamment). Accessoirement, elles ont été vues dans d'autres secteurs de la ville comme à Borély, les Catalans, Plombières et la Belle de Mai. Ces deux derniers secteurs sont intéressants puisqu'ils ne sont pas très éloignés de la place Trameni, le site actuel de reproduction. Il est même probable, et les témoignages des habitants du quartier le confirment, que cette colonie ait pu s'établir un an ou deux avant qu'on la découvre cette année.



En conclusion, ces observations de Conures veuves sont très intéressantes puisqu'elles témoignent de l'émergence d'une espèce nouvelle pour Marseille. Difficile de ne pas faire le rapprochement avec le statut de la Perruche à collier – autre espèce allochtone bien implantée à Marseille – qui a progressé de façon spectaculaire dans la ville depuis le milieu des années 1990. L'avenir nous dira si la Conure veuve suivra le même chemin.

Eric Barthélemy

Sortie Une journée d'hiver en Camargue



Malgré la déception du report de cette sortie, initialement prévue pour le 5 février, et même avec des prévisions de vent fort, nous étions 14 à vouloir nous aventurer en Camargue, y compris James et Emmanuel le jour de ses 12 ans. Nous avons quitté le parking de la gare d'Aubagne à 7h30 et dès notre arrivée à Fos on a commencé à voir des flamants roses, des mouettes et des foulques dans les salins à côté de la route. En effet, il y avait beaucoup d'espèces au rendez-vous ce jour-là, ce qui nous a amené à nous arrêter souvent, à l'improviste. Par exemple, nous avons vu 70 cigognes blanches, dans un champ au bord de la route, où elles ont effrayé

un troupeau de moutons.

Nous avons déjeuné à La Capelière, un site magnifique, géré par la SNPN (Société Nationale de Protection de la Nature). Il s'agit de l'association environnementale la plus ancienne en France. Après avoir partagé un moment convivial autour d'une table de pique-nique, nous avons suivi l'un des parcours –assez court- indiqués, le Chemin de la Rainette. Nous nous sommes arrêtés dans des observatoires où nous avons pu voir un couple de cigognes, dont une baguée (87C3). L'après-midi venteux nous a néanmoins permis de voir les oies cendrées, les cormorans et un groupe important de foulques macroules. L'incontestable vedette de la journée fût la grue cendrée que nous avons retrouvée à plusieurs reprises tout le long de la sortie, en grand nombre (environ 1200).

La journée s'est terminée devant un magnifique coucher de soleil sur le doctoir des grues où nous avons pu observer de nombreux spécimens de cette espèce, en vol au moment où elles arri-

vaient pour se poser pour la nuit.

À notre retour, à 20h00, à Aubagne le bilan était de 36 espèces observées, un total d'environ 4000 oiseaux.

Un grand merci à Olivier Briand et à Claude Agnès pour nous avoir emmenés dans des recoins de la Camargue que nous ne connaissions pas encore. Nous attendons vivement la prochaine sortie !

James et David Goldie



www.reserve-camargue.org/La-Capeliere

association loi 1901 Association La Chevêche

Maison de quartier d'Eoures
Place Jean-Baptiste Auffan
Eoures - 13011 Marseille
Tél/Répondeur : 04 91 27 20 87
contact@cheveche.fr
<http://www.cheveche.fr>
<http://facebook.com/LaCheveche>

Présidente : Valérie Falque
Vice-Président : Charles Coulier
Trésorière : Martine Germer
Secrétaire : Claude Jeannès
Secrétaires adjointes :
Sylviane Blanc, Lydie Demonchy



Rédacteur en chef : Michel Raphaël.
Comité de rédaction : Olivier Briand, Francis Castets, Charles Coulier, Sylviane Blanc, Claude Jeannès, Valérie Falque, Claude Gadbin-Henry, Martine Germer, Michel Rougnant, Lydie Demonchy, Robert Weimer.
Relecture : Annette Agnès, Michel Raphaël. Mise en page : Claude Agnès
Aquarelle : Gilles Simon-Vermot